

Robert Redeker : il faut tenter de vivre



« Discours de Hitler. Il se crée au centre de l'Europe une espèce d'islamisme, une communauté qui fait de la conquête une espèce de devoir religieux. » Paul Claudel, Journal, II

En hypocrites consommés, en séance « fermée », à « huis clos », ils ont décidé de débattre sur l'islam. Cela pourrait venir perturber ce « salaud de peuple », qui a déjà tout compris, mais n'ose pas encore se réveiller et se révolter. Débat qui suscite évidemment les cris d'orfraies musulmanes qui ne supporteraient pas que l'on critique leur religion « de paix et d'amour », qui refusent ostentatoirement d'y siéger. Preuve de leur refus de s'assimiler à nos valeurs occidentales.

Les Bruno Le Maire et consorts estiment que ce n'est pas aux partis politiques de s'emparer des religions. Le Maire n'a toujours pas compris, ou si, il est trop intelligent pour cela, que l'islam est un dogme politico-religieux, qui a toute sa place dans le débat politique. Car l'islam, à moins d'être épuré de ses textes haineux, appelant aux meurtres de ceux qui n'adhèrent pas à leur religion, est incompatible avec l'Occident. Mais, ce cher Le Maire à figure de gravure de mode, ne fait que chier dans son froc, de trouille de se faire

flinguer, style Charlie Hebdo. Avec de telles mauviettes, l'islam peut continuer à avancer comme dans du beurre. Et, les médias aux ordres de désigner le sujet comme « explosif », sans rire ! Vive la République Islamique de France.



C'est dans cet esprit et avec insistance que je veux rappeler l'ouvrage du philosophe, Robert Redeker, qui a écrit, une tribune parue le 19 septembre 2006, dans le Figaro dans laquelle il critiquait l'islam, ce qui lui valut une « fatwa », suite à laquelle il écrivit: Il faut tenter de vivre, aux éditions du Seuil. Je découvris son existence le jour même de la publication de son article dans le Figaro. Un peu comme je découvris plus tard Richard Millet et son « métro Châtelet à 18 heures », chez Taddei. J'avais immédiatement pris la défense de Redeker dans un blog que j'animais à l'époque, qui me valut les foudres du maire, Daniel Vaillant, lequel par deux fois me traina devant la 17ème, pour ensuite m'intimider par hôpital psychiatrique interposé.

Comme en ce moment tous les valets médiatiques du pouvoir se gaussent sur l'initiative des « RICAINS » à débattre à huis clos sur l'islam, il me semblait important de rappeler que, si Redeker vit sous haute protection policière depuis, c'est bien à cause de l'islam. Et qu'ouvrir un débat sur l'islam aujourd'hui est hautement nécessaire. On devrait y inviter des hommes comme lui, des Richard Millet, Pierre Cassen, Christine Tasin, René Marchand, Anne-Marie Delcrambe et j'en

oublie, qui apporteront leur savoir sur ce sujet qui perturbe tout un pays, tout un peuple. Le nôtre. Inutile de dire, qu'à l'époque Redeker était bien seul devant la mort annoncée.



Voici ce que Redeker écrit, page 69 de son ouvrage que je recommande vivement aux lecteurs:

» Conférences annulées, cours suspendus, les islamistes ont gagné. Ils m'ont réduit au silence en m'éliminant de la vie publique. Ils sont parvenus à étouffer ma voix. Je ne suis plus une voix vivante. Une interdiction professionnelle s'est abattue sur moi. Ils ont réussi à me placer en résidence surveillée. Et tout cela où ? Non dans une quelconque République islamique, mais en République française. Celle de la séparation des Eglises et de l'Etat. J'enrage que la gauche ne se lève pas pour protester. Les syndicats d'enseignants, si prompts à manifester, à contester, à faire du bruit de tout et de rien, à faire grève, se sont contentés d'un simple communiqué, arrivé tardivement. Ils n'ont organisé aucun rassemblement pour me soutenir. Plus grave: aucune des pétitions de soutien qui circulent sur Internet ne vient de ces syndicats. »

Richard Millet n'est pas en reste :

« S'il existe indéniablement, en Europe, un rejet croissant de ce qui est musulman, ce n'est pas tant de l'islam (encore qu'on ne connaisse pas plus cette religion qu'on ne connaît à présent le christianisme et le judaïsme) que de l'islamisme en

tant qu'il nourrit la guerre civile en cours dont la visibilité se marque autant par le hijab et le voile intégral que par le terrorisme international qui a pris au Proche-Orient le relais du terrorisme palestinien, depuis la fin des hérésies marxistes. » Richard Millet: Solitude du témoin aux Editions Léo Scheer, page 53.

Sylvia Bourdon